

Autour de 1600, entre maniérisme et réforme bolonaise

...

Le Concile de Trente et la peinture de la contre-réforme

La contre-réforme est un mouvement spirituel et institutionnel qui répond aux thèses de la réforme protestante. Il s'appuie sur les travaux du Concile de Trente (1545-1563) : restauration d'une stricte discipline, formation du clergé, clarification des dogmes, confirmation du rôle pédagogique de l'art. Le peintre doit s'inspirer des Ecritures et ses tableaux doivent être clairs et peu anecdotiques pour ne pas distraire les fidèles de la prière. La nudité est interdite car elle est inappropriée. A Florence l'esprit de la Renaissance subsiste et le peintre Alessandro Allori (1535-1607) peut ainsi rester fidèle à la nudité dans son *Saint Jean Baptiste dans le désert** qui médite dans un paysage idyllique de goût flamand.



ill.1- Annibal Carrache
La Résurrection
Musée du Louvre, Paris
Photo RMN / © René-Gabriel Ojéda

Vestibule des Griffons

...

Peinture et sculpture européennes du XIV^e au XVIII^e siècle

...

La dévotion privée

Elle est fortement encouragée car elle permet d'établir une relation privilégiée avec Dieu. Dans *Le Père Eternel soutenant le Christ mort** de l'un des frères Zuccari, le corps marmoréen du Christ est inspiré de Michel-Ange et les anges affectent une pose précieuse. Ces tableaux de petits formats sont parfois des copies de tailles réduites de grands retables. Ainsi, *La Résurrection** attribuée à Annibal Carrache (1560-1609) est une réduction ou un modello du grand tableau du Louvre (ill.1). Cette huile sur cuivre, à l'exécution raffinée provient de la prestigieuse collection de Louis XIV.

La spiritualité des nouveaux ordres religieux

Jésuites et Oratoriens encouragent la création d'une peinture sentimentale qui facilite l'identification du fidèle au sujet du tableau. La *Sainte Famille** de Cesari (1568-1640) souligne la tendresse de Marie, qui se penche vers son fils pour l'embrasser sous le regard bienveillant de Joseph.

Le retour au paysage

Le *Saint Jean Baptiste dans le désert** d'Allori (1535-1607) témoigne de l'intérêt croissant pour le paysage flamand, comme ceux de Paul Bril présent en Italie vers 1575. Autour de 1600, le sens de l'espace de l'allemand Elsheimer (1578-1610) va exercer une influence déterminante. Son *Saint Laurent**, fourmille de détails précis et notre regard se perd dans les lointains bleutés. *La Fuite en Egypte** de Cigoli (1559-1613) s'inspire de cette approche atmosphérique du paysage. L'éclat précieux de ce cuivre à l'humanité touchante et la spiritualité extatique de son *Saint François recevant les stigmates** sont caractéristiques du piétisme de ce peintre florentin. L'Albane (1578-1660) a collaboré avec Annibal Carrache aux *Lunettes Aldobrandini*, référence des paysagistes du XVII^e. Dans *Loth et ses filles**, le sujet, plus anecdotique qu'édifiant, est prétexte à une scène galante. Le peintre accorde plus d'importance à la qualité formelle de l'œuvre qu'à son contenu spirituel.

Un portrait

Né à La Haye, Corneille de Lyon (1500/10-v.1575) doit à ses origines nordiques son sens de la précision. Ces portraits raffinés comme son *Portrait d'homme** connaissent un vif succès à la cour d'Henri II et de Catherine de Médicis.

* Un astérisque signifie que l'œuvre mentionnée fait partie de l'accrochage de la salle